

testate sunt perpetua in ea civitate quæ libertate usa est. Sed in Miltiade erat quum summa humanitas, tum mira comitas, ut nemo tam humilis esset cui non ad eum aditus pateret, magna auctoritas apud omnes civitates, nobile nomen, laus rei militaris maxima. Hæc populus respiciens maluit eum innoxium plecti quam se diutius esse in timore.

THEMISTOCLES.

I. Themistocles, Neoclis filius, Atheniensis. Hujus vitia ineuntis adolescentiæ magnis sunt emendata virtutibus : adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares putentur. Sed ab initio est ordiendum. Pater ejus, Neocles, generosus fuit. Is uxorem Halicarnassiam¹ civem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui, quum minus esset probatus parentibus, quod et liberius

comme tels tous ceux qui se perpétuent au pouvoir dans un État qui jouissait auparavant de l'indépendance. Mais, pour Miltiade, il joignait à une extrême douceur une affabilité merveilleuse, et il n'y avait aucun citoyen, si humble qu'il fût, qui ne pût arriver librement jusqu'à lui ; son autorité était très-grande auprès de toutes les cités, son nom célèbre, sa gloire militaire immense. Considérant toutes ces qualités, le peuple aimait mieux frapper en lui un innocent que d'avoir plus longtemps à le craindre.

THÉMISTOCLE

I. Thémistocle, fils de Néoclès, était Athénien. Les vices de sa première jeunesse furent rachetés par de grandes vertus, si bien qu'on ne met personne au-dessus de lui et que peu sont placés au même rang. Mais commençons par le commencement. Son père, Néoclès, était noble ; il épousa une citoyenne d'Halicarnasse, qui donna le jour à Thémistocle. Celui-ci mécontenta ses parents en menant une

et habentur et dicuntur tyranni. Sed erat in Miltiade quum summa humanitas, tum mira comitas, ut nemo esset tam humilis cui aditus ad eum non pateret ; magna auctoritas apud omnes civitates, nomen nobile, maxima laus rei militaris. Populus, respiciens hæc, maluit eum innoxium plecti quam se esse diutius in timore.

et sont estimés et sont appelés tyrans. Mais il y avait en Miltiade d'une-part une très-grande bonté, d'autre-part une merveilleuse affabilité, de telle sorte que personne n'était si humble à qui un accès vers lui ne fût pas ouvert ; une grande autorité auprès de toutes les cités, un nom noble, une très-grande gloire de (dans) l'art militaire. Le peuple, considérant ces avantages, aimait mieux lui (Miltiade) innocent être frappé que lui-même être plus longtemps dans la crainte.

THEMISTOCLES.

I. Themistocles, filius Neoclis, Atheniensis. Vitia adolescentiæ ineuntis hujus emendata sunt magnis virtutibus : adeo ut nemo anteferatur huic, pauci putentur pares. Sed ordiendum est ab initio. Pater ejus, Neocles, fuit generosus. Is duxit uxorem civem Halicarnassiam ex qua natus est Themistocles. Qui, quum esset probatus parentibus minus, quod et vivebat liberius

THÉMISTOCLE.

I. Thémistocle, fils de Néoclès, était Athénien. Les vices de l'adolescence commençant de celui-ci furent corrigés par de grandes vertus : à-tel-point que personne n'est préféré à celui-ci, que peu sont réputés égaux. Mais il faut commencer par le commencement. Le père de lui, Néoclès, fut noble. Celui-ci emmena (prit) pour épouse une citoyenne d'Halicarnasse, de laquelle naquit Thémistocle. Celui-ci, comme il était estimé de ses parents moins qu'il n'eût fallu, parce que et il vivait trop librement

vivebat et rem familiarem negligebat, a patre exheredatus est. Quæ contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam, quum judicasset sine summa industria non posse eam exstingui, totum se dedit reipublicæ, diligentius amicis famæque serviens. Multum in judiciis privatis versabatur, sæpe in concionem populi prodibat; nulla res major sine eo gerebatur; celeriterque, quæ opus erant, reperiebat, facile eadem oratione explicabat. Neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis erat: quod « et de instantibus (ut ait Thucydides) verissime judicabat, et de futuris callidissime conjiciebat. » Quo factum est ut brevi tempore illustraretur.

II. Primus autem gradus fuit capessendæ reipublicæ bello Corcyræo¹: ad quod gerendum prætor a populo factus, non solum præsentī bello, sed etiam reliquo tempore ferociorem reddidit civitatem. Nam, quum pecunia publica, quæ ex metallis² redibat, largitione magistratum quotannis interiret,

vue dissolue et en négligeant ses intérêts domestiques; son père le déshérita. Loin de l'abattre, cet affront le releva. Jugeant qu'il ne pouvait effacer cette tache qu'à force d'activité, il se consacra tout entier à la république, s'appliquant avec zèle à acquérir des amis et de la renommée. Souvent il plaidait les causes des particuliers, souvent il prenait la parole dans l'assemblée du peuple; aucune affaire importante ne se traitait sans qu'il s'en mêlât; il était prompt à trouver les solutions, et il les exposait avec une grande facilité de parole. Non moins rapide à exécuter qu'à imaginer, « il jugeait du présent, comme dit Thucydide, avec un tact extrêmement sûr, et devinait l'avenir avec une remarquable sagacité: » aussi devint-il bientôt illustre.

II. Le premier poste que lui confia sa patrie fut dans la guerre de Corcyre: élu stratège par le peuple pour conduire cette guerre, il rendit la république plus confiante en ses forces, non-seulement pour le présent, mais encore pour l'avenir. Les revenus publics, qu'on tirait des mines, se dissipaient tous les ans par les largesses des ma-

et negligebat rem familiarem, exheredatus est a patre. Quæ contumelia non fregit eum, sed erexit. Nam, quum judicasset eam non posse exstingui sine summa industria, se dedit totum reipublicæ, serviens diligentius amicis famæque. Versabatur multum in judiciis privatis, prodibat sæpe in concionem populi; nulla res major gerebatur sine eo; reperiebatque celeriter quæ erant opus, explicabat facile eadem oratione. Neque erat minus promptus in gerendis rebus quam excogitandis: quod, ut ait Thucydides, « et judicabat verissime de instantibus, et conjiciebat callidissime de futuris. » Quo factum est ut illustraretur tempore brevi.

II. Primus autem gradus capessendæ reipublicæ fuit bello Corcyræo: factus prætor a populo ad quod gerendum, reddidit civitatem ferociorem non solum bello præsentī, sed etiam reliquo tempore. Nam, quum pecunia publica, quæ redibat ex metallis, interiret quotannis largitione magistratum,

et il négligeait son bien de-famille, fut déshérité par son père. Lequel affront ne brisa (n'abattit) pas lui, mais le releva. Car, comme il avait jugé lui (cet affront) ne pouvoir pas être effacé sans la plus grande activité, [bliques, il se donna tout-entier aux affaires-pu-recherchant avec beaucoup-de-zèle des amis et de la renommée. Il se-donnait-du-mouvement beaucoup dans les procès des-particuliers, s'avancait souvent pour parler dans l'assemblée du peuple; aucune affaire un-peu-importante ne se faisait sans lui; et il trouvait promptement [res), les choses qui étaient un besoin (nécessaires) et exposait facilement ces-mêmes choses par le discours. Et il n'était pas moins prompt à faire les choses qu'à les imaginer: parce que, comme dit Thucydide, « et il portait-jugement très-sainement sur les affaires présentes, et il faisait-conjecture très-adroitement sur les affaires à-venir. » Par quoi il fut fait (il arriva) qu'il s'illustra en un temps court.

II. Or, son premier pas [ques pour prendre-en-main les affaires-publi-fut dans la guerre de-Corcyre: fait (nommé) préteur par le peuple pour faire cette guerre, il rendit la cité plus hardie non-seulement dans la guerre présente, mais encore dans le reste-du temps. En effet, comme de l'argent de-l'État, qui était-un-revenu des mines, se perdait tous-les-ans par les largesses des magistrats,

ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum navium ædificaretur. Qua celeriter effecta, primum Corcyræos fregit; deinde, maritimos prædones consecrando, mare tutum reddidit. In quo quum divitiis ornavit, tum etiam peritissimos belli navalis fecit Athenienses. Id quantæ salutis fuerit universæ Græciæ, bello cognitum est Persico, quum Xerxes et mari et terra bellum universæ inferret Europæ, cum tantis copiis quantas neque antea neque postea habuit quisquam: hujus enim classis mille et ducentarum navium longarum fuit, quam duo millia oneriarum¹ sequebantur; terrestres autem exercitus septingentorum millium peditum², equitum quadringentorum millium fuerunt. Cujus de adventu quum fama in Græciam esset perlata, et maxime Athenienses peti dicerentur propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus

gistrats; il persuada au peuple d'employer cet argent à équiper une flotte de cent vaisseaux. Cet armement ayant été bientôt fait, d'abord il dompta les Corcyréens; puis, poursuivant les pirates, il rendit aux mers la sécurité. Par cette conduite, en même temps qu'il enrichissait les Athéniens, il les faisait devenir très-habiles dans la guerre maritime. Ce fut surtout dans la lutte contre les Perses que l'on reconnut de quelle importance cela était pour le salut de la Grèce, lorsque Xerxès, sur terre et sur mer, apporta la guerre à toute l'Europe, avec des forces telles qu'on n'en vit jamais ni avant ni après lui. Sa flotte se composait de douze cents vaisseaux de guerre, que suivaient deux mille bâtimens de transport; ses armées de terre comptaient sept cent mille fantassins et quatre cent mille cavaliers. La nouvelle de son approche s'étant répandue dans la Grèce, les Athéniens, qu'on disait menacés surtout à cause de la bataille de Marathon, envoyèrent consulter l'oracle de Delphes sur le parti qu'ils avaient

ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum navium ædificaretur. Qua effecta celeriter, primum fregit Corcyræos; deinde, consecrando prædones maritimos, reddidit mare tutum. In quo quum ornavit divitiis Athenienses, tum etiam fecit peritissimos belli navalis. Cognitum est bello Persico quantæ salutis id fuerit universæ Græciæ, quum Xerxes inferret bellum Europæ universæ et mari et terra, cum copiis tantis quantas neque antea neque postea quisquam habuit: classis enim hujus fuit mille et ducentarum navium longarum, quam sequebantur duo millia oneriarum; exercitus autem terrestres fuerunt septingentorum millium peditum, quadringentorum millium equitum. De adventu ejus quum fama perlata esset in Græciam, et Athenienses maxime dicerentur peti propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum quidnam facerent

celui-ci persuada au peuple qu'avec cet argent une flotte de cent vaisseaux fût construite. Laquelle ayant été faite promptement, d'abord il brisa (dompta) les Corcyréens; ensuite, en poursuivant les brigands de-mer, il rendit la mer sûre. En quoi d'une-part il munit de richesses les Athéniens, [mentés d'autre part aussi il les fit très-expérimentés dans la guerre navale. Il fut reconnu dans la guerre des-Perses à quel-grand salut cela fut (combien cela à (de) toute la Grèce, [servit au salut] lorsque Xerxès apportait la guerre à l'Europe entière et par mer et par terre, avec des troupes aussi-grandes que ni auparavant ni dans-la-suite personne n'en eut: car la flotte de celui-ci fut (était composée) de mille et deux-cents vaisseaux longs, laquelle suivaient deux milliers de vaisseaux de-charge; d'autre-part ses armées de-terre furent (étaient composées) de sept-cents milliers de fantassins, quatre-cents milliers de cavaliers. Au-sujet-de l'approche duquel comme la renommée avait été apportée en Grèce, et que les Athéniens surtout étaient dits être cherchés (menacés) à-cause-de la bataille de-Marathon, ils envoyèrent à Delphes consulter l'oracle pour savoir ce qu'ils devaient faire

Pythia respondit ut mœnibus ligneis se munirent. Id responsum quo valeret, quum intelligeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse Apollinis ut in naves se suaque conferrent : eum enim a deo significari murum ligneum. Tali consilio probato, addunt ad superiores¹ totidem naves triremes, suaque omnia, quæ moveri poterant, partim Salamina, partim Trœzena² asportant; arcem sacerdotibus paucisque majoribus natu ac sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum relinquunt.

III. Hujus consilium plerisque civitatibus displicebat, et in terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti cum Leonida, Lacedæmoniorum rege, qui Thermopylas occuparent, longiusque barbaros progredi non paterentur. Hi vim hostium non sustinuerunt, eoque loco omnes interierunt. At classis communis Græciæ trecentarum navium, in qua du-

à prendre. La Pythie leur répondit qu'ils devaient s'enfermer dans des murs de bois. Comme personne ne comprenait le sens de cette réponse, Thémistocle persuada à ses concitoyens qu'Apollon leur conseillait de se transporter, eux et leurs biens, sur leurs vaisseaux disant que c'étaient là les murs de bois dont voulait parler le dieu. Les Athéniens goûtèrent cet avis, doublèrent le nombre de leurs triremes, firent passer en partie à Salamine, en partie à Trézène, tout ce qui pouvait être transporté, confièrent aux prêtres et à quelques vieillards la citadelle et le soin des objets sacrés, et évacuèrent le reste de la ville.

III. La plupart des cités désapprouvaient le conseil de Thémistocle et préféraient combattre sur terre. On envoya donc une troupe choisie, sous les ordres de Léonidas, roi de Sparte, pour occuper les Thermopyles et empêcher les barbares d'aller plus loin. Ces guerriers ne purent soutenir l'attaque des ennemis, et périrent tous à leur poste. Cependant la flotte commune de la Grèce, composée de

de suis rebus. Deliberantibus Pythia respondit ut se munirent mœnibus ligneis. Quum nemo intelligeret quo id responsum valeret, Themistocles persuasit consilium Apollinis esse ut conferrent in naves se suaque : eum enim murum ligneum significari a deo. Tali consilio probato addunt ad superiores totidem naves triremes, asportantque partim Salamina, partim Trœzena, omnia sua quæ poterant moveri; tradunt sacerdotibus paucisque majoribus natu arcem ac sacra procuranda, relinquunt reliquum oppidum.

III. Consilium hujus displicebat plerisque civitatibus, et placebat magis dimicari in terra. Itaque delecti missi sunt cum Leonida, rege Lacedæmoniorum, qui occuparent Thermopylas, neque paterentur barbaros progredi longius. Hi non sustinuerunt vim hostium, omnesque interierunt eo loco. At classis communis

touchant leurs intérêts. A ceux qui interrogeaient la Pythie répondit qu'ils se fortifiassent par des remparts de-bois. Comme personne ne comprenait en-quel-sens cette réponse avait-de-la-force, Thémistocle leur persuada le conseil d'Apollon être qu'ils transportassent sur des vaisseaux-mêmes et leurs biens : ce mur de-bois en effet être indiqué par le dieu. Un tel conseil ayant été approuvé, ils ajoutent à leurs vaisseaux précédents tout-autant-de vaisseaux à-trois-rangs-de-rames, et transportent en-partie à Salamine, en-partie à Trézène, tous leurs biens qui pouvaient être déplacés; ils remettent aux prêtres et à un-petit-nombre d'hommes plus avancés par la naissance(déjà vieux) la citadelle et les objets sacrés à-soigner, et abandonnent le reste-de la ville.

III. Le conseil de celui-ci (Thémistocle) déplaisait à la-plupart-des cités, et il leur plaisait davantage que l'on combattit sur terre. En-conséquence des hommes choisis furent envoyés avec Léonidas, roi des Lacédémoniens, lesquels devaient occuper les Thermopyles, et ne devaient pas souffrir les barbares s'avancer plus loin. Ceux-ci ne purent soutenir l'attaque des ennemis, et tous ils périrent en cet endroit. Cependant la flotte commune

centæ erant Atheniensium, primum apud Artemisium, inter Eubœam continentemque terram, cum classariis regis conflixit : angustias enim Themistocles quærebat, ne multitudine circumiretur. Hinc etsi pari prælio discesserant, tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod erat periculum ne, si pars navium adversariorum Eubœam superasset, ancipiti premerentur periculo. Quo factum est ut ab Artemisio discederent, et ex adversum Athenas, apud Salamina, classem suam constituerent.

IV. At Xerxes, Thermopylis expugnatis, protinus accessit Astu¹, idque, nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus quos in arce invenerat, incendio delevit. Cujus flamma perterriti, classarii quum manere non auderent, et plurimi hortarentur ut domos suas discederent mœnibusque se defenderent, Themistocles unus restitit, et universos esse pares

trois cents vaisseaux, dont deux cents fournis par les Athéniens, livra bataille une première fois à la flotte du roi près d'Artémisium, entre l'Eubée et la terre ferme ; car Thémistocle recherchait les détroits, afin de ne pas être enveloppé. Bien que le succès eût été balancé, les Perses n'osèrent pas conserver leur position, dans la crainte que, si une partie de la flotte ennemie doublait l'Eubée, ils ne fussent mis en péril de deux côtés à la fois. Ils s'éloignèrent donc d'Artémisium, et vinrent mouiller en face d'Athènes, auprès de Salamine.

IV. De son côté Xerxès, après avoir forcé les Thermopyles, marcha sur Athènes sans s'arrêter, tua les prêtres qu'il trouva dans la citadelle et la livra aux flammes. Cet incendie effraya les Grecs ; ils ne voulaient plus tenir la mer, et le plus grand nombre étaient d'avis de se retirer chez eux et de défendre leurs remparts. Thémistocle seul résista, disant que, réunis, ils étaient en état de tenir tête aux

Græcia
trecentarum navium,
in qua ducentæ
erant Atheniensium,
conflixit primum
cum classariis regis
apud Artemisium,
inter Eubœam
terramque continentem :
Themistocles enim
quærebat angustias,
ne circumiretur
multitudine.
Etsi discesserant hinc
prælio pari,
tamen non ausi sunt
manere eodem loco,
quod erat periculum ne,
si pars
navium adversariorum
superasset Eubœam,
premerentur
ancipiti periculo.
Quo factum est
ut discederent
ab Artemisio,
et constituerent
suam classem
ex adversum Athenas,
apud Salamina.

IV. At Xerxes,
Thermopylis expugnatis,
protinus accessit Astu,
nullisque defendentibus,
sacerdotibus
quos invenerat in arce
interfectis,
delevit id incendio.
Cujus flamma perterriti,
quum classarii
non auderent manere,
et plurimi hortarentur
ut discederent suas domos
seque defenderent
mœnibus,
Themistocles unus restitit,
et aiebat universos

de la Grèce
de trois-cents vaisseaux,
dans laquelle deux-cents
étaient aux Athéniens,
engagea-la-lutte d'abord
avec les matelots du roi
auprès d'Artémisium,
entre l'Eubée
et la terre ferme :
Thémistocle en effet
cherchait les détroits,
afin qu'il ne fût pas enveloppé
par la multitude.
Bien qu'ils se fussent retirés de la
avec un combat (succès) égal,
cependant ils n'osèrent pas
rester dans le même endroit,
parce qu'il y avait danger que,
si une partie
des vaisseaux des ennemis
avait doublé l'Eubée,
ils ne fussent pressés
par un double péril.
Par quoi il fut fait (il en résulta
qu'ils s'éloignèrent
d'Artémisium,
et établirent
leur flotte
vis-à-vis d'Athènes
auprès de Salamine.

IV. Cependant Xerxès,
les Thermopyles ayant été prises,
sans-désemparer s'avança vers la ville,
et nuls ne la défendant,
les prêtres
qu'il avait trouvés dans la citadelle
ayant été tués,
il détruisit elle par l'incendie.
Par la flamme duquel incendie effrayés,
comme les matelots grecs
n'osaient pas rester,
et que de très-nombreux exhortaient
qu'ils se retirassent dans leurs demeures
et se défendissent
par leurs remparts,
Thémistocle seul fit-opposition,
et il affirmait tous-réunis

aiebat, dispersos testabatur perituros, idque Eurybiadi, regi Lacedæmoniorum, qui tum summæ imperii præerat, fore affirmabat. Quem quum minus, quam vellet, moveret, noctu de servis suis, quem habuit fidelissimum, ad regem misit, ut ei nuntiaret suis verbis « Adversarios ejus in fuga esse: qui si discessissent, majore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum, quum singulos consecrari cogeretur; quos si statim aggrederetur, brevi universos oppressurum. » Hoc eo valebat, ut ingratis ad depugnandum omnes cogerentur. Hac re audita, barbarus, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus, adeo angusto mari conflixit ut ejus multitudo navium explicari non potuerit. Victus ergo est, magis consilio Themistoclis quam armis Græciæ.

Perse, et affirmant que, s'ils se disséminaient, ils devaient succomber; c'est ce qu'il soutenait à Eurybiade, roi des Lacédémoniens, qui avait alors le commandement en chef. Comme il ne parvenait pas à le convaincre, il envoya au roi pendant la nuit le plus fidèle de ses esclaves, pour lui annoncer de sa part « que les Grecs étaient sur le point de fuir; qu'une fois dispersés, il lui faudrait plus de peine et plus de temps pour terminer la guerre, car il serait obligé de les poursuivre en détail; tandis que, s'il les attaquait sur-le-champ, il les écraserait sans peine tous à la fois. » L'intention de Thémistocle était de forcer les Grecs à combattre malgré eux tous ensemble. Ce message entendu, le barbare, ne soupçonnant aucune ruse, livra bataille le lendemain dans une position très-désavantageuse pour lui, très-favorable au contraire à ses ennemis, sur une mer qui était si étroite qu'il ne put développer toute sa flotte. Il fut donc vaincu, plutôt par l'adresse de Thémistocle que par les armes de la Grèce.

esse pares, testabatur dispersos perituros; affirmabatque Eurybiadi, regi Lacedæmoniorum, qui tum præerat summæ imperii, id fore. Quem quum moveret minus quam vellet, misit noctu ad regem de servis suis, quem habuit fidelissimum, at nuntiaret ei suis verbis « Adversarios ejus esse in fuga; qui si discessissent, confecturum bellum cum majore labore et tempore longinquiore, quum cogeretur consecrari singulos; quos si aggrederetur statim, oppressurum brevi universos. » Hoc valebat eo ut omnes ingratis cogerentur ad depugnandum. Hac re audita, barbarus, credens nihil doli subesse, conflixit postridie loco alienissimo sibi, contra opportunissimo hostibus, mari adeo angusto ut multitudo navium ejus non potuerit explicari. Victus est ergo, magis consilio Themistoclis quam armis Græciæ.

CORNÉLIUS NÉROS.

être égaux en force aux Perses, et protestait eux dispersés devoir périr; et il assurait à Eurybiade, roi des Lacédémoniens, qui alors était à-la-tête de l'ensemble du commandement, ceci devoir arriver. Comme il touchait celui-ci moins qu'il ne voulait, il envoya de nuit vers le roi un de ses esclaves, celui qu'il avait le plus fidèle, pour qu'il annonçât à lui (au roi) en ses termes (de sa part) « Les adversaires de lui être en fuite; si ceux-ci se séparaient, lui devoir achever la guerre avec une plus grande peine et un temps plus long, lorsqu'il serait forcé de les poursuivre un-à-un; lesquels s'il attaquait sur-le-champ, lui devoir les écraser bientôt tous-ensemble. » Ceci avait-effet en-ce-sens (tendait à ce que tous malgré-eux fussent forcés à combattre. Cette chose ayant été apprise, le barbare, croyant rien de (aucune) ruse n'être-là-dessous, engagea-la-lutte le lendemain dans un lieu très-défavorable pour lui-même, et au-contraire très-favorable pour les ennemis, sur une mer tellement étroite que la multitude des vaisseaux de lui ne put se développer. Il fut vaincu donc, plutôt par la sagesse de Thémistocle que par les armes de la Grèce.

[but,

V. Hic etsi male rem gesserat, tamen tantas habebat reliquias copiarum, ut etiam cum his opprimere posset hostes. Interim ab eodem gradu depulsus est. Nam Themistocles, verens ne bellare perseveraret, certiore eum fecit « Id agi ut pons, quem ille in Hellesponto fecerat, dissolveretur, ac reditu in Asiam excluderetur, » idque ei persuasit. Itaque, qua sex mensibus iter fecerat, eadem, minus diebus triginta, in Asiam reversus est, seque a Themistocle non superatum, sed conservatum, iudicavit. Sic unius viri prudentia Græcia liberata est, Europæque succubuit Asia. Hæc altera victoria, quæ cum Marathonio possit comparari tropæo : nam pari modo apud Salamina parvo numero navium maxima post hominum memoriam classis ¹ est devicta.

VI. Magnus in hoc bello Themistocles fuit, nec minor in pace. Quum enim Phalereo portu, neque magno neque bono,

V. Malgré cet échec, il restait à Xerxès des forces assez considérables pour pouvoir accabler ses ennemis; mais il fut encore forcé de reculer. Themistocle, craignant qu'il ne voulût continuer la guerre, le fit avertir « qu'on se proposait de rompre le pont qu'il avait fait jeter sur l'Hellespont, et de lui fermer par ce moyen le retour en Asie. » Xerxès, persuadé, regagna l'Asie en moins de trente jours, par la même route qu'il n'avait faite qu'en six mois, et regarda Themistocle, non comme son vainqueur, mais comme son libérateur. Ce fut ainsi que la prudence d'un seul homme délivra la Grèce et fit triompher l'Europe de l'Asie. Cette victoire de Salamine est comparable à celle de Marathon; car la plus grande flotte qu'on eût jamais vue y fut également défaite par un petit nombre de vaisseaux.

VI. Themistocle fut grand dans cette guerre; il ne le fut pas moins dans la paix. Les Athéniens n'ayant que le port de Phalère,

V. Etsi hic gesserat rem male, tamen habebat tantas reliquias copiarum, ut etiam cum his posset opprimere hostes. Interim depulsus est gradu ab eodem. Nam Themistocles, verens ne perseveraret bellare, fecit eum certiore « Id agi, ut pons quem ille fecerat in Hellesponto dissolveretur, ac excluderetur reditu in Asiam; » persuasitque id ei. Itaque, minus triginta diebus, reversus est in Asiam eadem qua fecerat iter sex mensibus, iudicavitque se non superatum a Themistocle, sed conservatum. Sic prudentia unius viri Græcia liberata est, Asiaque succubuit Europæ. Hæc altera victoria, quæ possit comparari cum tropæo Marathonio : nam modo pari apud Salamina classis maxima post memoriam hominum devicta est parvo numero navium.

VI. Themistocles fuit magnus in hoc bello, nec minor in pace. Quum enim Athenienses uterentur portu Phalereo,

V. Bien que celui-ci (Xerxès) eût conduit l'entreprise mal, cependant il avait de si-grands restes de troupes, que même avec ceux-ci il pouvait écraser ses ennemis. [position] Sur-ces-entrefaites il fut chassé de sa par le même Themistocle. Car Themistocle, craignant qu'il ne persistât à faire-la-guerre, fit lui mieux-informé (l'avertit) « Ceci être agité, que le pont que celui-là (Xerxès) avait fait sur l'Hellespont fût rompu, et que le roi fût privé du retour en Asie; » et il persuada cela à lui. En-conséquence, en moins de trente jours, il retourna en Asie [fait sa route] par le même chemin par lequel il avait en six mois, et il estima lui-même non pas vaincu par Themistocle, mais sauvé par lui. Ainsi par la prudence d'un-seul homme la Grèce fut délivrée, et l'Asie fut-vaincue-par l'Europe. Voilà cette seconde victoire, qui pourrait être comparée avec le trophée de-Marathon : car d'une façon pareille auprès de Salamine la flotte la plus grande de mémoire d'hommes fut vaincue par un petit nombre de vaisseaux.

VI. Themistocle fut grand dans cette guerre, et non moins-grand dans la paix. En effet tandis que les Athéniens se servaient du port de-Phalère,

Athenienses uterentur, hujus consilio triplex Piræi portus¹ constitutus est; isque mœnibus circumdatus, ut ipsam urbem dignitate æquipararet, utilitate superaret. Idemque muros Atheniensium restituit, præcipuo periculo suo. Namque Lacedæmonii, causam idoneam nacti, propter barbarorum excursions, qua negarent oportere extra Peloponnesum ullam urbem haberi, ne essent loca munita quæ hostes possiderent, Athenienses ædificantes prohibere sunt conati. Hoc longe alio spectabat atque videri volebant. Athenienses enim duabus victoriis, Marathonia et Salamina, tantam gloriam apud omnes gentes erant consecuti, ut intelligerent Lacedæmonii de principatu sibi cum his certamen fore : quare eos quam infirmissimos esse volebant. Postquam autem audierunt muros instrui, legatos Athenas miserunt, qui id fieri vetarent. His præsentibus desierunt, ac se de ea re legatos ad eos

qui n'était ni spacieux ni sûr, il leur persuada de construire le triple port du Pirée; on l'entoura de murailles, et le Pirée, égalant la ville en magnificence, la surpassa en utilité réelle. Thémistocle rétablit aussi les murs d'Athènes, au péril de sa vie. Les Lacédémoniens s'efforcèrent en effet d'empêcher cet ouvrage. Ils se servaient du prétexte spécieux des invasions des barbares, prétendant qu'il ne fallait avoir, hors du Péloponèse, aucune place forte, de peur que l'ennemi ne s'en emparât. Leur vrai motif était bien différent de celui qu'ils alléguaient. Athènes s'était acquise une si grande réputation chez tous les peuples, par les deux victoires de Marathon et de Salamine, qu'ils sentaient qu'il faudrait lui disputer l'empire. Ils voulaient donc qu'elle restât très-faible. Lorsqu'ils eurent appris qu'on relevait les murs, ils envoyèrent des députés à Athènes pour le défendre. On cessa les travaux en leur présence, et on leur dit qu'on députerait à Lacédémone pour

neque magno neque bono, consilio hujus triplex portus Piræi constitutus est; isque circumdatus mœnibus, ut æquipararet dignitate urbem ipsam, superaret utilitate. Idemque restituit muros Atheniensium, pro no periculo præcipuo. Namque Lacedæmonii, nacti causam idoneam, propter excursions barbarorum, qua negarent oportere ullam urbem haberi extra Peloponnesum, ne essent loca munita quæ hostes possiderent, conati sunt prohibere Athenienses ædificantes. Hoc spectabat longe alio atque volebant videri. Athenienses enim duabus victoriis, Marathonia et Salamina, consecuti erant tantam gloriam apud omnes gentes, ut Lacedæmonii intelligerent certamen de principatu fore sibi cum his : quare volebant eos esse quam infirmissimos. Postquam autem audierunt muros instrui, miserunt Athenas legatos, qui vetarent id fieri. His præsentibus desierunt,

qui n'était ni grand ni bon, par le conseil de celui-ci le triple port du Pirée fut établi; et celui-ci fut entouré de murailles, afin qu'il égalât en beauté la ville elle-même, et la surpassât en utilité. Et le même rétablit les murs des Athéniens, à son risque principal. Car les Lacédémoniens, ayant trouvé un motif suffisant, à cause des irruptions des barbares, d'après lequel motif ils disaient-ne-pas falloir quelque ville être possédée en dehors du Péloponèse, de peur qu'il n'y eût des lieux fortifiés dont les ennemis pourraient s'emparer, tentèrent d'empêcher les Athéniens qui bâtissaient leurs murs. [tout autre but] Ceci regardait bien ailleurs (avait un qu'ils ne voulaient laisser paraître. Les Athéniens en effet par leurs deux victoires, de-Marathon et de-Salamine, avaient obtenu une si-grande gloire chez tous les peuples; que les Lacédémoniens comprenaient une lutte au-sujet-du premier-rang devoir être à eux-mêmes avec ceux-ci : c'est-pourquoi ils voulaient eux être le plus faibles que possible. Or lorsque ils apprirent les murs se bâtir, ils envoyèrent à Athènes des députés, qui devaient interdire ceci se faire (qu'on le fit). Ceux-ci étant présents les Athéniens cessèrent de bâtir.